

Spring 2017

Crépuscule à la gare d'autocars / Dusk at the Bus Station

Mitchell Manning

Follow this and additional works at: <https://scholarworks.umass.edu/mot>



Part of the [Fiction Commons](#), and the [Poetry Commons](#)

Recommended Citation

Manning, Mitchell (2017) "Crépuscule à la gare d'autocars / Dusk at the Bus Station," *mOthertongue*: Vol. 22 , Article 12.
Available at: <https://scholarworks.umass.edu/mot/vol22/iss1/12>

This Multilingual Poetry is brought to you for free and open access by ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in mOthertongue by an authorized editor of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

CRÉPUSCULE À LA GARE D'AUTOCARS
Mitchell Manning

J'étais dans le bus de retour de Montréal quand
j'ai réalisé que je ne t'aimais pas.

Mes bras écartés comme un bébé qui apprend
à vivre à l'extérieur du ventre de sa mère

J'ai entendu un homme dire à son amante :
« je veux te revenir ».

Comme ça doit être envoutant, j'ai pensé,
de ressentir le besoin de retourner dans un lit qui se refroidit
se sentir chez soi au sein de quelqu'un.

Cet été-là, nous nous sommes perdus en randonnée,
et nous nous sommes retrouvés au bord d'un réservoir.

J'ai poussé un profond soupir de soulagement
et ai jeté une roche dans l'eau pour briser l'immobilité.

Il y eu quelques secondes déclaboussures, puis plus rien.

J'ai pensé que j'étais censé ressentir quelque chose,
de l'amour, de la paix, de la sérénité.

J'ai pensé que j'étais censé entendre mon cœur battre plus fort
Pour couvrir le son des oiseaux,
Comme pour dire « ma chanson d'amour est plus forte. »

Quand l'homme a raccroché son téléphone,
c'était comme s'il manquait un morceau de lui-même.

J'ai regardé par la fenêtre vers l'étendue
des champs de Sherbrooke en pensant :

Le voilà. Me voilà.. Voila le calme et la paix et la rupture de
Tout silence gênant. Je suis seul dans un autobus de retour de Montréal.
J'écoute l'amour de quelqu'un d'autre parce que je n'ai pas le mien.
Je me sens bien sans toi. J'entends mon cœur et il est plus fort que le moteur du bus.

Donc quelque part là-bas

sur l'autoroute entre Montréal et Boston

notre amour tient une pancarte annonçant une place à prendre, et moi-

Moi, je rentre chez moi.

DUSK AT THE BUS STATION

Mitchell Manning

I was on the bus back from Montréal when I realized I didn't love you.

Arms stretched like a baby learning to live outside of his mother's womb
I overheard a man tell his lover "I want to return to you."

How enthralling it must be, I thought,
to feel compelled to crawl back to a bed that is getting cold
to feel at home within someone.

That summer, we lost ourselves on a hike and turned up at the edge of a reservoir.
I breathed a deep sigh of relief and threw a rock into the water to break the stillness.

There were a few seconds of splashing then nothing.

I thought I was supposed to feel something - like love, peace, serenity.

I thought I was supposed to hear my heart beating louder to drown out the sounds of the
birds, as if to say "my love song is stronger"

When the man hung up his phone it was as if he were missing a little bit of himself.

I looked out the window toward the expansion of fields in Sherbrooke thinking:
This is it. This is me. This is the stillness and the peace and the breaking of every awkward
silence. I am alone on a bus back from Montréal. I am listening in on someone else's love
because I do not have my own. I feel fine without you. I hear my heart and it's louder than the
bus's engine.

So somewhere out there

On the interstate between Montréal and Boston

Our love is holding a vacancy sign and I-

I am heading home.